

VOTRE SOIRÉE DE CONCERT

19:30 CONFÉRENC STUDIO 2

luthier Jan Strick et le violoncelle (EN)

19:30 INTRODUCTION FOYER 2

Sander De Keere & Stéphane Denève (EN)

20:15 CONCERT STUDIO 4 (sans entracte > 21:45)

ROBERT SCHUMANN

Celloconcerto in a, op. 129 (1850)

I. Nicht zu schnell

II. Langsam

III. Sehr lebhaft

solist: Hayoung Choi

ANNA CLYNE

DANCE I. when you're broken open (2019)

solist: Hayoung Choi

JOHANNES BRAHMS

Symfonie nr. 2 in D, op. 73 (1877)

I. Allegro non troppo

II. Adagio non troppo

III. Allegretto grazioso (Quasi Andantino)

IV. Allegro con spirito

22:00 BRUPHIL CAFÉ STUDIO 2

aftertalk avec Jasper Croonen,
Stéphane Denève & Hayoung Choi (EN)

NOTES DE PROGRAMME

Le compositeur allemand Johannes Brahms (1833-1897) était un homme austère et sensible. Incarnant le sérieux et la tradition, il chérissait l'héritage des générations précédentes de compositeurs. Sa rencontre avec Robert Schumann (1810-1856), autre figure de proue de la musique romantique allemande, a eu un impact considérable sur la carrière et la vie de Brahms. Malgré des différences de style et de points de vue esthétiques, une forte affinité musicale et personnelle s'est développée entre les deux compositeurs, ainsi qu'entre Brahms et l'épouse de Schumann, Clara. En réalité, c'est cette dernière qui a encouragé Brahms à publier sa première symphonie, après une longue lutte de quelque quinze ans. Le succès de cette première symphonie a été suivi quelques mois plus tard par sa deuxième symphonie « pastorale », une œuvre solaire évoquant la splendeur de la nature autrichienne.

Clara a également encouragé son époux à s'aventurer dans le répertoire symphonique. À l'exception de son « année du lied » en 1840, Robert Schumann avait jusqu'alors composé presque exclusivement de la musique pour piano. Il lui faudra deux semaines à peine pour composer son Concerto pour violoncelle en la mineur, opus 129 : le 10 octobre 1850, il écrivait déjà dans son journal qu'il « ressentait l'envie de composer », et le 24 octobre, il notait que son concerto était terminé. En dépit des premières critiques dont l'œuvre a fait l'objet, le concerto de Schumann fait aujourd'hui partie du top 3 des grands concertos romantiques pour violoncelle, au même titre que ceux de Dvořák et Elgar - bien que le concerto pour violoncelle DANCE de la

compositrice britannique Anna Clyne (1980), nominée aux Grammy Awards, pourrait bien détrôner l'une de ces trois œuvres...

KONZERTSTÜCK POUR VIOLONCELLE

En 1850, Schumann vient d'être nommé directeur musical à Düsseldorf, et ce nouvel élan artistique lui procure de l'énergie pour composer. En trois mois, il achève deux œuvres de grande envergure : sa troisième symphonie « rhénane » et son unique Concerto pour violoncelle. À propos de cette dernière œuvre, son épouse Clara ne cache pas son enthousiasme : « J'ai revu le Concerto pour violoncelle de Robert et cette heure musicale fut un véritable bonheur pour moi. La qualité romantique, la vivacité, la fraîcheur et l'humour, ainsi que le très intéressant entremêlement du violoncelle et de l'orchestre sont d'un grand charme, et de tous les passages mélodiques se dégage une telle euphonie et un sentiment profond ! »

La composition s'ouvre sur une mélodie séduisante au violoncelle, qui se déploie dans le premier mouvement expressif. Le deuxième mouvement, une chanson tendre, est suivi d'un finale ludique et léger avec une cadence à la fin, accompagné exceptionnellement par l'orchestre. Comme Schumann avait horreur des applaudissements entre les différents mouvements, ces derniers sont joués sans pause. Les trois accords d'ouverture servent de matériau thématique pour les passages de transition, agissant comme une « colle » entre les différents mouvements. Fait remarquable pour l'époque, ce concerto comporte peu de passages permettant au violoncelliste de faire preuve de virtuosité. Ce que Schumann argumente comme suit : « Je ne peux pas composer pour des virtuoses, il faut essayer autre chose ».

Schumann a donc préféré l'appellation *Konzertstück*, indiquant ainsi son désir de s'éloigner des conventions du concerto traditionnel. C'est précisément cette approche atypique qui a fait l'objet de critiques, si bien que la première de l'œuvre n'a eu lieu que quatre ans après sa mort. Le soliste Ludwig Ebert a en effet créé le concerto le 9 juin 1860, accompagné par l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig. Bien que le Concerto pour violoncelle soit resté longtemps méconnu et mal aimé, son caractère romantique et distinct en fait aujourd'hui un concerto très apprécié.

UNE CHALEUREUSE ÉTREINTE

Le concerto pour violoncelle d'Anna Clyne, *DANCE*, a rencontré un succès immédiat. Outre les éloges de la presse (NRC Music l'a couronné morceau préféré de 2020), son enregistrement en 2019 avec le London Philharmonic Orchestra dirigé par Marin Alsop a généré plus de 6 millions d'écoutes.

Anna Clyne évolue sur de nombreux marchés : en plus de répondre à des commandes pour de grands orchestres tels que le l'orchestre symphonique de Chicago et l'Orchestre national d'Île-de-France, elle collabore étroitement avec des chorégraphes et des cinéastes et compose de la musique électroacoustique. *DANCE* lui a été commandé par le violoncelliste américano-israélien Inbal Segev, qui a assuré à la fois la première et l'enregistrement de l'œuvre en 2019. Anna Clyne a puisé son inspiration dans le poème éponyme de Rumi, écrivain et mystique persan du XIII^e siècle. Chaque verset commence par le mot « danse », et la suite constitue le titre de chacun des cinq mouvements du concerto. On peut lire dans une critique de Gramophone que cela faisait longtemps qu'un journaliste n'avait pas été aussi intensément ému par une œuvre contemporaine.

UNE SYMPHONIE DU BONHEUR

Après l'une de leurs premières rencontres, Schumann est tellement impressionné par le talent du jeune Brahms qu'il le qualifie de grand successeur de Beethoven. Ce qui crée une forte pression sur les épaules de Brahms : il lui faudra quinze ans avant d'oser se mesurer au génie symphonique de Beethoven. C'est ainsi qu'il attendra la quarantaine pour achever sa Symphonie n° 1 en 1876, enfin libéré de ce joug paralysant.

Moins d'un an plus tard, elle est suivie de sa Symphonie n° 2 en ré majeur, op. 73. Contrairement à la première symphonie à consonance plutôt tragique, celle-ci évoque le printemps. L'explication réside dans les circonstances entourant la composition de l'œuvre. Cet été-là, Brahms était en vacances à Pörtschach am Wörthersee, un petit village du sud de l'Autriche. Un lieu où, selon le compositeur, « les mélodies fleurissent de manière si luxuriante qu'il faut prendre garde à ne pas les piétiner ». Brahms était un homme de tradition, et cette symphonie suit donc également la division habituelle en quatre mouvements. Dans le mouvement d'ouverture, les violoncelles et les basses introduisent un motif qui reviendra sous diverses formes tout au long de la symphonie. L'Adagio non troppo qui suit est lent et expressif, mais après cette lamentation, le ciel s'éclaircit tandis que la valse et la danse s'installent. Le finale, en particulier, rayonne d'optimisme : les bois imitent les sifflements des oiseaux, après quoi la section des cuivres déploie un finale énergique.

Le caractère lyrique et exubérant de la symphonie lui a rapidement valu le surnom de « Pastorale », en référence à la Symphonie n° 6 du même nom de Beethoven. Brahms ne s'en offusque pas : dans une lettre à son éditeur, il

ne cache pas qu'il n'a « jamais rien écrit d'aussi mélancolique » et que la partition doit être imprimée « avec un bord noir ». Le succès lui vaut cependant une tournée européenne.

Explications : Aurélie Walschaert

STÉPHANE DENÈVE, chef d'orchestre

www.stephanedeneve.com

Stéphane Denève revient avec le Brussels Philharmonic et Hayoung Choi. Son mandat de directeur musical de l'orchestre s'est achevé de manière magistrale, le violoncelliste ayant terminé premier lauréat au Concours Reine Elisabeth 2022.

Depuis 2019, le maestro Stéphane Denève est le directeur musical de l'Orchestre symphonique de Saint-Louis. En outre, il est le directeur artistique du New World Symphony et, à partir de 2023, il sera le principal chef invité de l'orchestre philharmonique de la radio néerlandaise. Il a précédemment été premier chef invité du Philadelphia Orchestra et chef d'orchestre principal du Brussels Philharmonic, de l'orchestre philharmonique de la radio Stuttgart (SWR) et du Royal Scottish National Orchestra. Les engagements récents et à venir de Stéphane Denève incluent des apparitions entre autres avec l'orchestre royal du Concertgebouw, l'orchestre symphonique de la radio bavaroise, le Czech Philharmonic et l'orchestre philharmonique de Rotterdam

HAYOUNG CHOI, violoncelle

www.hayoungchoi.com

Née en 1998 à Bielefeld, Hayoung Choi a remporté le premier prix du Concours Reine Elisabeth en 2022. Elle a en outre plusieurs

distinctions à son palmarès, dont le premier prix du Concours international de violoncelle Krzysztof Penderecki, du Concours international Johannes Brahms et du Concours Yewon en Corée.

Hayoung Choi a déjà partagé la scène avec le Boston Philharmonic et la Camerata Salzburg, entre autres. En tant que chambriste, elle s'est produite avec des musiciens de renom tels que Jörg Widmann, Mitsuko Uchida et Martin Helmchen.

BRUSSELS PHILHARMONIC

www.brusselsphilharmonic.be

« Le monde a besoin de musique symphonique. Et la musique symphonique a besoin du monde. »

Telle est la conviction du Brussels Philharmonic. Fondé en 1935 sous l'égide de la radiodiffusion publique belge, cet orchestre symphonique a pour vocation d'ouvrir au maximum le monde symphonique. En innovant dans le respect du riche passé, nous veillons à ce que la musique symphonique d'hier, d'aujourd'hui et de demain reste toujours pertinente et inspirante, pour nous-mêmes comme pour la société. Nous accomplissons cette mission dans le cadre historique du Studio 4 de Flagey à Bruxelles, en collaboration avec le directeur musical Kazushi Ono. Ce dernier partage notre esprit d'ouverture et de découverte, ainsi que notre conviction profonde quant à la nécessité d'une pollinisation croisée entre l'art, la vie et la société.

Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande.

MUSICIANS

CHEF D'ORCHESTRE

Stéphane Denève

SOLISTE

Hayoung Choi, cello

KONZERTMEISTER

Otto Derolez

VIOLON 1

Bart Lemmens ⁽²⁾, Olivia Bergeot, Annelies Broeckhoven, Cristina Constantinescu, Francisco Dourthé Orrego, Sára Kovács, Eva Pusker, Justine Rigutto, Kristina Rimkeviciute, Sviatoslava Semchuk, Anton Skakun, Alissa Vaitsner, Gillis Veldeman

VIOLON 2

Samuel Nemtanu ⁽¹⁾, Véronique Burstin, Alexis Delporte, Aline Janeczek, José Manuel Jiménez Garcia, Mireille Kovac, Eléonore Malaboef, Sayoko Mundy, Naoko Ogura, Julien Poli, Stefanie Van Backlé, Bram Van Eenoo

ALTO

Béatrice Derolez ⁽¹⁾, Griet François ⁽²⁾, Philippe Allard, Eduard Ataev, Marina Barskaya, Hélène Koerver, Amalija Kokeza, Agnieszka Kosakowska, Barbara Peynsaert, Patricia Van Reusel

VIOLONCELLE

Kristaps Bergs ⁽¹⁾, Barbara Gerarts, Julius Himmler, Inés Iglesias Walch, Sophie Jomard, Maria Palazon, Emmanuel Tondus, Elke Wynants

CONTREBASSE

Jan Buysschaert ⁽¹⁾, Nassim Attar, Luzia
Correia Rendeiro Vieira, Thomas Fiorini,
Daniele Giampaolo, Simon Luce

FLÛTE

Lieve Schuermans ⁽¹⁾, Sarah Miller

HAUTBOIS

Joris Van den Hauwe ⁽¹⁾, Emily Ross

CLARINETTE

Maura Marinucci ⁽¹⁾, Midori Mori ⁽²⁾

BASSON

Marceau Lefèvre ⁽¹⁾, Jonas Coomans ⁽²⁾

COR

Hans van der Zanden ⁽¹⁾, Mieke Ailliet ⁽²⁾,
Claudia Rigoni, Luc van den Hove

TROMPETTE

Steven Bossuyt ⁽¹⁾, Rik Ghesquière

TROMBONE

David Rey ⁽¹⁾, William Foster ⁽²⁾, Tim Van
Medegael ⁽²⁾

TUBA

Jean Xhonneux ⁽²⁾

TIMBALES

Gert François ⁽¹⁾

PERCUSSION

Titus Franken ⁽²⁾, Stijn Schoofs ⁽²⁾

⁽¹⁾ chef de pupitre

⁽²⁾ soliste